

Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)

RÉUSSITE | Le bar terrasse associatif posé au bord du Rhône a fait l'objet d'une étude, qui propose à la Ville de multiplier l'expérience.



© P. Frautschi | Le bar associatif de la Barje est très apprécié des Genevois.

Eric Budry | 18.10.2010 | 00:00

Denis Stokkink dirige à Bruxelles le laboratoire d'idées Pour la solidarité. Avec Tiphaine Delhommeau, il a analysé la Barje, cette buvette installée durant la belle saison entre le BFM et le pont de la Coulouvrenière. Grâce à cette présence, la promenade des Lavandières est devenue un espace de détente apprécié des Genevois.

Gérée par l'association du même nom depuis 2005, la Barje est toutefois bien davantage qu'un débit de boissons, comme l'explique Denis Stokkink.

Un modèle durable

Mais en quoi son fonctionnement est-il aussi particulier? «Pour moi, répond le directeur, c'est une innovation exemplaire, un modèle socio-économique qui a prouvé sa durabilité. C'est une démarche entrepreneuriale – puisqu'il y a une activité économique qui se doit d'être rentable – mais avec des dimensions sociale et environnementale.» La Barje travaille en effet en partenariat avec la Boîte à boulots, une association qui dénicher des petits jobs de courte durée pour les 15-25ans, ainsi qu'avec des institutions travaillant avec des jeunes en difficulté. De plus, le lieu est mis chaque samedi à disposition d'une association partenaire. A la fin de la saison, le bénéfice des samedis est partagé entre ces associations.

Le bio et le local privilégiés

Cette volonté d'ouverture se manifeste également par la programmation culturelle et par la tenue d'ateliers plusieurs fois par semaine. Autre particularité du lieu: tous les produits proposés se doivent d'être financièrement accessibles mais également «écoresponsables». On y privilégie donc l'agriculture biologique et les producteurs locaux ou de la région. Partenaire de la Chambre de l'économie sociale et solidaire, la Barje se situe à la croisée de plusieurs chemins. «Elle participe à l'amélioration du bien-être collectif et individuel, poursuit Denis Stokkink. Celui des consommateurs bien sûr, mais aussi celui de ceux qui y travaillent par la qualité des emplois offerts.»

L'étude insiste aussi sur l'intérêt des liens qui se sont créés avec la Ville de Genève. La commune est du reste engagée dans l'expérience par le biais de sa Délégation à la jeunesse. «Le projet a suscité l'intérêt notamment parce qu'il permettait la réhabilitation d'un site jugé de fréquentation problématique, note le directeur. On peut dire que la Barje permet à la Ville de faire des économies au niveau de la sécurité.»

Avec autant d'atouts, l'expérience ne devrait-elle pas essaimer? «Notre analyse a aussi pour but de montrer à la Ville de Genève qu'il y a là quelque chose d'exemplaire qui pourrait être développé, poursuit Denis Stokkink. Nous lui disons tout ce que l'expérience apporte à la collectivité. Lors d'attribution de fermages, il faudrait prendre en compte les critères sociaux et environnementaux.»

Projet de lieu fermé

Pour l'heure, l'association la Barje s'est «contentée» d'ouvrir un deuxième lieu en mai 2009 à côté du Musée des sciences. «Dans ce cas, c'est la Ville qui est venue nous chercher», précise Michael Gussing, du comité de la Barje.

L'objectif immédiat de l'association est de pérenniser les deux lieux, mais elle rêve déjà plus loin: «Nous aimerions un jour gérer un lieu ouvert à l'année», confie Michael Gussing.

Actu Genève

Source URL (Extrait le 19.10.2010 - 10:10): <http://www.tdg.ch/geneve/buvette-barje-multifonctions-2010-10-18>